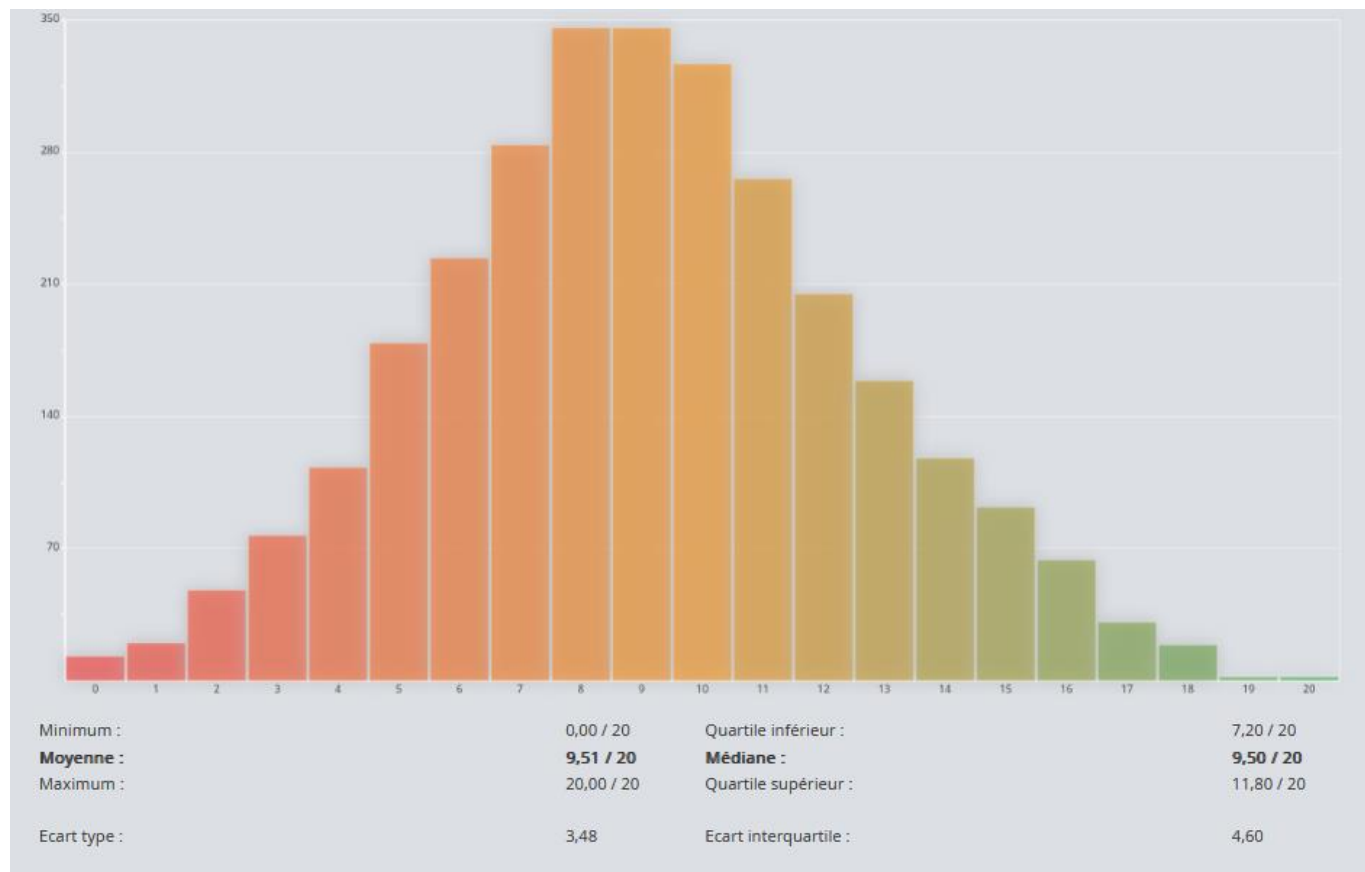


RAPPORT ANGLAIS

Statistiques de l'épreuve



**Rappel des modalités de l'épreuve :**

Elle comporte trois parties distinctes :

**Un thème journalistique de 150 mots environ** permettant de tester les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'un système linguistique à un autre. Cet exercice compte pour 6 points sur 20.

**Une question testant la compréhension d'un article de presse** d'une longueur de 500 mots environ. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/-10%) et compte pour 6 points sur 20.

**Une question d'expression écrite** en lien avec le texte proposé destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats. La longueur attendue de cette production est de 200 mots (+/-10%) et compte pour 8 points sur 20.

Précisons qu'il ne s'agit pas d'évaluer un niveau linguistique dans l'absolu, mais de classer les candidats. Les notes obtenues à l'écrit ne comptent que pour l'admission.

## 1 : Thème

Les candidats ont eu à traduire un extrait d'un article du Huffington Post daté du 24 décembre 2021 décrivant l'héroïne du dernier film de Disney, une petite fille tout à fait ordinaire, loin des stéréotypes habituels véhiculés par ce studio.

Le lexique était plutôt simple, l'objectif de l'exercice n'étant pas de piéger les candidats avec des mots peu usités. Malgré ces précautions, un certain nombre de candidats n'a pas réussi à traduire correctement des expressions simples:

- 'porter des lunettes' [Symbole] \* *carry / glaces / googles...*
- des 'lunettes **rondes**' [Symbole] \* *oval, circular, circled*
- '**sur** le nez' [Symbole] \* *under, above, up her noz, noise, on the top of her face, neck, muzzle...*
- 'avoir un problème aux yeux' [Symbole] \* *an eyes handicap, a vision dysfunctionment*
- 'avoir des cheveux bouclés... des yeux noisette' [Symbole] \* *a wavy brushing, her furry hairs, her peanut eyes, her nutty eyes, her chocolate eyes.*
- la psychologue [Symbole] \* *the femelle psychologue, mental doctor, the psycho...*

En revanche certaines expressions étaient véritablement plus délicates à traduire. Il fallait réfléchir pour comprendre le sens de « Enfin presque », « On est beaucoup moins dans les stéréotypes » « Mais si la nouvelle princesse... » et éviter la traduction littérale ou le calque. Toute formule nuancée et authentique a été bonifiée.

Si l'on peut comprendre des erreurs sur certains passages un peu délicats qui demandaient un travail de reformulation, il est en revanche regrettable de devoir pénaliser, parfois lourdement, des fautes sur des points de langue dont l'étude remonte au collège.

Syntaxe :

- Ordre des mots calqué sur le français [Symbole] \* *the family Madrigal, a little girl very ordinary*
- Place de la négation fautive [Symbole] \* *to have not received a gift*
- Traduction des relatifs: 'à laquelle les petites filles...' [Symbole] \* *with which*
- Traduction fautive de « **ce qui** est aussi tout à fait ordinaire. » [Symbole] \* *what is also / that is also* Beaucoup d'évitements aussi quand il a fallu traduire « est **la seule à n'avoir reçu aucun** don » ou « et **qui** sont aussi une première... »

Choix de l'aspect, conjugaisons, traduction des modaux :

- « tout le monde a un pouvoir » traduit par \**everybody is having...* « Elle porte des lunettes » par \**she is wearing glasses*
- Erreurs dans la traduction de « **pourront** s'identifier » ou omission de 'be able to', absence de futur
- Conjugaison erronée de **wear** et **write**, absence de 's' à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier

Emploi intempestif du cas possessif [Symbole] \* *Madrigal's family / on Disney+ 's platform*

Accord des adjectifs : \* *rounds glasses*

Erreurs dans la traduction des déterminants et des quantificateurs : \* *a ordinary body / on the nose / less stereotypes...* Beaucoup de candidats ont achoppé sur la phrase : « aucune n'en avait porté » [Symbole]\* *any princess / any of them had worn ones / any of them did not wear it / she is the only one who received any gift / nobody wore glasses before Mirabel*

Orthographe fantaisiste ou française : \* *Freeday, princesse*, absence de majuscule à December, Friday, Disney...

La plupart de ces erreurs vont souvent se retrouver dans les deux exercices suivants, nuire à la fluidité du propos et empêcher le lecteur / examinateur de suivre le raisonnement du candidat.

## 2 : Compréhension

Le texte choisi cette année était rédigé par une dermatologue et publié sur le site *inews.uk* en décembre 2021. Elle y expliquait pourquoi, contrairement à certains hommes politiques, elle trouvait judicieuse la décision d'une bande dessinée très populaire en Grande Bretagne de rebaptiser deux de ses personnages pour éviter toute stigmatisation. La question posée était la suivante: **Explain in your own words why the decision made by The Beano was criticized and what Dr McPherson thinks of this criticism.**

La réponse était simple à construire: il fallait rapidement expliquer 'the decision', puis la teneur des critiques et enfin expliciter la réaction du médecin. On attendait du candidat qu'il **dise clairement et sans ambages qu'elle approuvait cette décision**, puis qu'il donne **les raisons** de cette prise de position. Certains candidats ont réussi le tour de force de bien synthétiser les arguments du docteur McPherson sans jamais dire ce qu'elle pensait de la décision de The Beano !

Cet exercice a été assez largement réussi. N'ont pas obtenu tous les points les candidats qui ont rédigé une réponse incomplète, sans préciser la teneur de la décision par exemple. Une langue incorrecte ou insuffisamment reformulée a été également pénalisante. En revanche, les réponses qui explicitaient le mot 'woke' ont obtenu un bonus. Les candidats qui ont réussi à réorganiser habilement **un maximum d'arguments** et à s'approprier véritablement le texte ont également obtenu un bonus.

## 3: Expression

Le thème du texte à traduire et de l'exercice de compréhension était l'inclusion et la prise en compte par la société des différences. La question d'expression écrite - **Should we care so much about people's feelings?** - s'inscrivait dans ce cadre

Nous espérons que les candidats verraient ce fil rouge et le suivraient. Il n'en a rien été – du moins pour une grande majorité de candidats qui a complètement dissocié le texte proposé à leur compréhension du sujet d'expression écrite. Beaucoup sont tombés dans l'anecdote personnelle et n'ont pas saisi la perche tendue dans la première phrase du texte : *'Woke' is a word that gets thrown around so liberally...* Beaucoup ont complètement occulté les mots **'too much'** ce qui a donné une réponse sans nuance.

Or ce n'était pas une question sur le développement personnel. Trop de candidats ont eu une approche uniquement psychologisante, qui se résumait à : oui, il faut prendre en compte le ressenti des gens mais les gens doivent s'endurcir un peu /mais il faut aussi penser à soi, pas toujours aux autres. Oui il faut faire attention quand il s'agit de proches, ailleurs, c'est à dire sur les réseaux sociaux, c'est différent. Beaucoup d'exemples étaient pris dans Tik Tok ou Instagram. Les démêlés de Johnny Depp avec la justice ont beaucoup ému certains candidats.

Autre erreur due à une lecture superficielle de la question : la confusion entre 'feelings' et 'ideas' ou 'opinions' qui a conduit certains candidats à s'égarer. Nous avons eu des copies entièrement centrées sur la liberté d'expression.

Seules les meilleures copies ont essayé d'élever le débat en analysant les controverses qui agitent les Etats Unis ou la Grande Bretagne et en citant des faits de société vus en classe ou tirés de leurs lectures personnelles tels que le déboulonnage de statues aux Etats-Unis, l'utilisation de 'proof-readers' par les éditeurs, les 'trigger warnings', 'safe spaces' et 'unconscious biases', les efforts de l'industrie cinématographique pour plus de diversité et d'attention aux minorités, les controverses sur l'appropriation culturelle, le 'body shaming' et l'incident aux Oscars avec Will Smith ou les remarques insultantes de Donald Trump à l'égard de certaines femmes, les publicités sexistes etc... Tous ces exemples pertinents ont été largement bonifiés.

Dans l'ensemble les candidats sont conscients de la nécessité d'organiser leur argumentation et s'efforcent de rédiger une introduction qui fixe le cadre de leur réflexion, de faire des paragraphes pour marquer les différentes étapes de leur argumentation et de conclure sans répéter les mêmes arguments. C'est un réel progrès par rapport aux copies rédigées il y a quelques années.

Quelques remarques sur la forme : trop de textes ont été rédigés directement, sans brouillon, et ont été ensuite réduits par rayures à la règle dans le meilleur des cas, ou par utilisation de correcteur blanc ou d'effaceur, afin d'avoir le nombre de mots attendu, ce qui nuit à la lisibilité des copies.

Quelques candidats ont inséré des "signes distinctifs" dans leurs copies, astérisques passées au fluo jaune par exemple. Rappelons que c'est interdit.

Quelle que soit la teneur de l'épreuve proposée aux étudiants lors de la session 2022, nous ne saurions trop encourager les futurs candidats à lire en anglais, à écouter ou regarder des émissions en anglais pour enrichir leur lexique et parfaire leur grammaire. Ce sont des outils indispensables. Aucune communication claire n'est possible sans eux.

L'équipe des correctrices et correcteurs